

de Québec ; de 1873 à 1880, il fut vicaire à l'Islet ; et, de 1880 à 1883, curé de Saint-Philippe-de-Néri.

Forcé, en 1883, par le mauvais état de sa santé, de renoncer à l'exercice régulier du saint ministère, il a vécu depuis dans la retraite. Toutefois, durant ces vingt-huit années et malgré sa débilité constante, il se prêta souvent à aider, durant des périodes plus ou moins longues, au service religieux de diverses paroisses.

Ce prêtre humble, doux, pieux et charitable, a passé dans la vie d'une façon presque discrète. Et s'il est vrai que « le bien ne fait pas de bruit », on peut assurer que M. Sanfaçon a fait beaucoup de bien. Il a dû aussi acquérir beaucoup de mérites, au cours d'une existence presque toujours malade.

M. Sanfaçon paraissait porté à la tristesse et à la mélancolie. Mais ce n'était peut-être là qu'une apparence ; et nous l'avons vu jadis apporter, généreusement parfois, sa quote-part à la gaieté de nos réunions. Il savait, au moins autrefois, cultiver le tour original et humoristique, et il y réussissait d'autant mieux qu'il n'y semblait mettre aucune recherche. Nous avons eu l'avantage de suivre en 1870-71 — ce qui, assurément, ne nous rajeunit pas — ses cours de mathématiques, et nous le voyons encore, dès le second jour de la rentrée, après une leçon peu enlevante sur les « Fractions », dire sentencieusement à la classe ennuyée : « Si cela continue, l'année ne finira sûrement pas avant deux ans ! »

L'ancien professeur du séminaire de Québec s'était fixé en ces derniers temps dans sa paroisse natale, Saint-Roch de Québec, et il y est mort à l'âge de 63 ans, après une maladie de quelques semaines. Ses funérailles, très solennelles, ont été célébrées lundi, dans l'église paroissiale. Un grand nombre de prêtres y ont assisté. Monseigneur Marois, vicaire général, a présidé à l'office funèbre et à l'absoute, en l'absence de NN. SS. l'Archevêque et l'Evêque auxiliaire.

R. I. P.

---

Faisons avant tout du christianisme pratique au-dedans de nous-mêmes.

CARDINAL HALLER